

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association Francophone
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' I.U.A.

N° 18 ÉTÉ 2001

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

A mis lectrices et lecteurs,
Ce numéro d'été vous séduira certainement par les émotions qu'il suscitera en vous et par les subtilités de certains de ses articles.

Cette période de l'année et plus encore le mois d'août est particulièrement propice aux conférences de lecteurs passionnés mus par le "cœur et l'esprit". Cette année les États-Unis et le Canada seront les principaux pays organisateurs mais, l'été prochain, c'est bien en France, à Dourdan, pas très loin de Paris, que les projecteurs de l'actualité urantienne seront tournés. Les brochures d'invitation, le site de la conférence et les différents forfaits proposés seront finalisés avant la fin de l'été. Vous serez les premiers informés, mais aussi peut-être les premiers sollicités pour nous aider à la préparation et à la mise en œuvre de ce superbe projet de démonstration de fraternité urantienne.

Bon été à tous,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON.....	2
Brève réflexion sur le mental	par Jean ROYER.....	3
Le rôle des émotions dans la recherche spirituelle	par Anne-Marie RONFET	4
Vérité et mensonge ou Des faits et de la fausseté	par Jean ROYER.....	8
<u>Questions – Réponses</u> : Démocratie	par Claude CASTEL	9
Le mystère des Maries	par André CHAPPUIS	10
<u>Coin détente</u> : Impressions d'avenir	par R. et J. DAVIER	11
L'ange	par Jean-Claude ROMEUF.....	13
<u>Rubrique de la Gazette</u> :		
Nouvelles parutions	par Christine BAUSSAIN.....	14
Compte-rendu de la réunion de Lumières, les 18, 19 et 20 mai 2001	par Chris RAGETLY	15
Après la rencontre de mai 2001 à N. D. des Lumières	par Jean-François DROUET	16
Errata	par Jean-François DROUET	22
Ouvrages disponibles à la vente	23
Bulletin d'inscription		

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Brève réflexion sur le mental

Une discussion sur le mental qui vient d'avoir lieu sur la toile (internet) m'amène à me poser une nouvelle fois la question des bases de notre compréhension.

Il n'est évidemment pas question d'analyser ici ce qu'est le mental dans *Le Livre d'Urantia*, c'est une entreprise trop complexe pour un terme qui est employé 1744 fois (du moins sous sa forme anglaise de "mind") ; je voudrais simplement faire quelques remarques sur la première définition du mot et même plus précisément sur la première phrase :

Le mental. Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse. [8 : 2]

Définition trompeuse, car que peut bien être un mécanisme pensant ? Tout un chacun en voyant le mot mécanisme pense d'abord aux rouages d'une machine, les plus philosophes y voient Descartes disant : "l'homme est une machine." D'ailleurs, pour enfoncer le clou, la première traduction française n'était pas *le mental* mais *l'organe de pensée*. Il n'est pas étonnant que le lecteur n'ait imaginé, et n'imagine encore parfois, que l'on parle du cerveau. Or, ce n'est pas cela. Le mot *mécanisme* traduit l'anglais "mechanism" dont le premier sens est bien le même que celui du français auquel il est emprunté, mais le sens 2 nous dit que c'est un système ou un processus. C'est bien le sens de système qu'il faut prendre. Vous voulez une justification ? *Le mental est un système d'énergie personnelle existant autour d'un noyau divin d'esprit et fonctionnant dans un environnement matériel. [142 : 1]* ou encore :

Le mental de mortel est un système intellectuel temporaire prêté aux êtres humains pour la durée d'une vie matérielle. [1216 : 6]

De plus, le mot *mécanisme*, au sens usuel cette fois, se trouve dans : *Sans aide, le mental est impuissant à influencer quoi que ce soit de matériel, sauf son propre mécanisme physique auquel il est inéluctablement lié. [1222 : 4]*

Si le mental est lié à un mécanisme physique n'est-ce pas une preuve supplémentaire qu'il n'est pas lui-même ce mécanisme physique ?

Une autre fois peut-être, nous verrons que le mental ne doit pas être confondu avec l'intellect, mais c'est une autre histoire...

Jean ROYER

Le rôle des émotions dans la recherche spirituelle

Au cours de la lecture des fascicules, nous voyons vite que nous ne sommes pas les seuls à éprouver des émotions, que ce soit dans les superunivers, mais aussi dans l'univers central. Bien que nous vivions sur un mode mixte et instable entre nos instincts d'origine animale et nos aspirations spirituelles, d'autres êtres semblent éprouver des sentiments plus purs, des sentiments qui n'ont pour origine que la bonté. Un ardent désir semble parcourir le vaste univers, celui d'atteindre Dieu, celui de lui ressembler et de le servir.

En ce qui nous concerne, l'émotion au sens très large de tout ce qui est ressenti à notre niveau, qu'elle soit d'origine instinctive ou suscitée par l'esprit, nous place dans une situation de choix, sans cesse renouvelée.

Bien des religions surtout orientales incitent depuis la nuit des temps à maîtriser les émotions, les canaliser, voire les faire disparaître pour assurer à l'individu une plénitude qui devrait l'approcher de Dieu. Le christianisme traditionnel a déjà une optique un peu différente ; l'enseignement de Jésus dans les Evangiles se basant sur l'amour. (Le Bouddhisme lui-même cultive le sentiment de compassion.)

Qu'en est-il de l'importance de la maîtrise de soi ? Nous nous laissons souvent emporter par nos rancœurs et même parmi les lecteurs des fascicules, nous n'avons pas toujours une attitude tolérante, l'intérêt même pour notre recherche nous incitant à trop de passion. Qu'en est-il vraiment ?

Devons-nous comme des ascètes indiens détourner de nous ce qui pourrait susciter nos élans, suffit-il d'aimer les autres ? Est-ce si simple ? Et surtout l'émotion en soi est-elle mauvaise ? Soyons sincères. Nous sommes loin de la magnifique maîtrise psychologique de Jésus.

D'autre part, qu'attendons-nous réellement de la lecture des fascicules dans notre vie religieuse ? Ne sommes nous pas un peu comme ces foules qui suivaient Jésus, en attendant des miracles, des petits phénomènes... Ne sommes nous pas à l'affût d'excitations supplémentaires parce que la vie nous semble un peu terne et que nous avons besoin nous aussi de "ressentir". La spiritualité peut-elle se développer en ce genre de soif ? Un peu sans doute, mais... A l'heure où les fascicules se répandent dans le monde, il peut être nécessaire de réviser nos motivations profondes.

Jésus, qui lui-même expérimenta *"la vaste gamme des émotions humaines qui s'étendent de la joie magnifique à la douleur profonde"*. [1425 : 3], savait bien que les humains ne pouvaient aimer Dieu sans vivre des sensations assez primaires : le goût du fantastique, l'envie de voir des miracles, le besoin de merveilleux exprimé d'une façon enfantine, immature.

Il s'appuya parfois sur ces sentiments qu'il comprenait d'une façon plus subtile. *"Jésus enseigna l'appel aux émotions en tant que technique pour arrêter et focaliser l'attention intellectuelle"*. [1705 : 4] Il puisa dans le trésor imaginaire et émotionnel du peuple pour l'émouvoir, pour l'arracher

à l'indifférence. Il transforma la peur en besoin d'amour, de compréhension, la servilité en respect de soi-même face à sa destinée.

Pour lutter contre la peur, l'être humain institua des cultes qui canalisent ses pulsions, mais l'enferment en même temps. Le culte le limite à des institutions qui perdent vite leurs valeurs créatrices. Quelques générations passent et voilà les enfants enfermés dans les traditions instituées par l'imagination créatrice de leurs pères.

Autre chose doit se passer dans l'esprit. La clairvoyance spirituelle doit prévaloir peu à peu.

"L'émotion seule est une fausse conversion ; il faut avoir la foi aussi bien que la sensation. Dans la mesure où la mobilisation psychique est partielle et où les mobiles de la fidélité humaine sont incomplets, l'expérience de la conversion sera dans la même mesure une réalité mixte, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle." [1099 : 3]

L'animal domine en nous la plupart du temps. Comment arriver à planifier nos émotions, nos mécanismes automatiques pour devenir enfin plus créateur ? Comment nous dégager de la peur ancestrale pour nous retrouver libre et serein, sans préjugés et sans élans négatifs, avec juste ce qu'il faut de peur pour assurer notre survie...

Et quelles sont ces émotions négatives ? Certaines sont actives comme la colère, l'orgueil, d'autres passives comme la paresse, l'inertie, l'avidité..

Beaucoup de techniques religieuses ont développé depuis des siècles des

pratiques psychologiques pour arriver à canaliser ces émotions afin de s'en libérer. Ainsi, le Bouddhisme incite à un détachement par rapport au vécu qui nous entoure. Le Soufisme au contraire essaye de nous réveiller, de nous sortir de notre grand sommeil, prise de conscience de nos gestes, de notre corps dans l'instant présent. Car nous ne devons vivre ni dans le passé, ni dans le futur mais construire notre vie sur l'instant qui passe. Seul l'instant qui passe est vivant. Nous ne pouvons plus agir sur notre passé. Nous ne pouvons pas encore agir sur notre futur. Nous ne savons pas de quoi demain sera fait mais l'instant qui passe, aujourd'hui nous appartient. Car si nous sommes des êtres désirant l'éternité, nous savons bien quelque part que cette éternité est déjà là, qu'il nous faut la pressentir.

Beaucoup de pratiques parlent de l'identification. Nous nous identifions à beaucoup de choses dans la vie. Nous travaillons ? Nous nous concentrons, nous nous oublions dans le travail. Nous sommes identifiés à notre travail. Nous sommes fatigués ? Pour nous détendre, nous regardons la télévision ou allons au cinéma. Nous nous oublions encore. Où sommes nous pendant ce temps ? Partis en fumée dans les petits écrans ou bien en suspens dans notre conscience ? Une heure, deux heures, trois heures... C'est nécessaire. Il nous faut nous détendre. Mais nous savons que notre conscience doit se ressaisir. Nous éteignons la télé. Il était temps. Un peu plus tard quelque chose nous énerve, pire, nous met en colère Et nous ne sommes plus que cette colère. Cela devient de la rancœur, presque de la haine. Nous en

voulons à quelqu'un. Cela nous inonde complètement. Bon, nous respirons un bon coup. Du calme, du calme ! La colère perd de son intensité. Elle devient comme une humiliation, une boule dans l'estomac. Il faut digérer ça. Sans arrêt nous devons pour rester conscient créer une distance, entre nous, notre conscience éveillée et notre action, notre état. Et c'est bien ce que nous devons faire. Certaines écoles appellent cela l'Observateur, celui qui, en nous, nous regarde, nous écoute. Les pratiques spirituelles les plus intéressantes de la planète empruntent ce chemin. Toutes sont d'accord sur la nécessité d'avoir le plus possible une prise de conscience de nos actes.

Nous devons nous débrouiller. De toute façon l'Ajusteur ne s'occupe pas de cela. Il travaille à un autre niveau. Le contrôle de nous même, c'est à nous de le faire, pas à lui. N'est-il pas écrit :

"Vos émotions passagères et toujours changeantes de joie et de tristesse sont surtout des réactions purement humaines et matérielles à votre climat psychique interne et à votre entourage matériel externe. Ne comptez donc pas sur l'Ajusteur pour des consolations égoïstes et un réconfort humain. Son affaire est de vous préparer à l'aventure éternelle, d'assurer votre survie. Le Moniteur de Mystère n'a pas pour mission d'adoucir vos sentiments d'irritation ou de panser votre orgueil blessé. C'est la préparation de votre âme à la longue carrière ascendante qui retient l'attention et occupe le temps de l'Ajusteur." [1192 : 1]

Toute la lecture des fascicules nous incite instamment à nous préparer pour notre long voyage, à voir le but d'abord

par l'appel de la foi, à comprendre que nous sommes aidés par maintes influences spirituelles, puis à nous prendre en charge, bon an mal an, par la maîtrise de nos impressions, de notre mental, de nos rapports avec autrui, de nos actes, car *"la manifestation de la grandeur sur un monde comme Urantia, c'est la démonstration du contrôle de soi"*. [317 : 1 (6 et 7)]. Or, dans le grand univers, la grandeur est associée à la bonté.

Il ne suffit pas de lire. Et si l'on nous demande, par l'étude de ces enseignements, un effort intellectuel intense (parce que nous sommes sans doute en retard, à ce niveau par rapport à notre niveau matériel...), il nous faut essayer de travailler sur nous-même pour nous changer et nous améliorer.

La vraie religion ne se nourrit pas de sensationnel. Elle est surtout intérieure. Elle est alimentée par l'Esprit qui cherche à se manifester en nous.

[381 : 1] *Ceux qui ont reçu et reconnu la présence intérieure de Dieu sont nés de l'Esprit. "Vous êtes le temple de Dieu, et l'esprit de Dieu habite en vous." Il ne suffit pas que cet esprit soit répandu sur vous ; il faut que l'Esprit divin domine et contrôle toutes les phases de l'expérience humaine.*

[381 : 3] *Chez tout mortel, il existe une nature duelle : l'héritage des tendances animales et l'impulsion élevée des dons spirituels. Durant votre courte vie sur Urantia, il est rare que ces deux incitations différentes et opposées puissent être pleinement conciliées ; il n'est guère possible de les harmoniser et de les unifier. Mais, durant toute votre vie, l'Esprit conjugué s'efforce*

toujours de vous aider à soumettre de plus en plus la chair aux directives de l'Esprit.

La maîtrise de notre psychisme instable et de nos tendances contradictoires, ainsi d'ailleurs que le dépassement de notre éducation humaine, la victoire sur nos égoïsmes et aussi sur les préjugés extérieurs est une longue lutte pour unifier notre moi et le reconstruire autour de l'idée inspirée que nous sommes Fils ou Filles de Dieu et qu'il nous appartient de nous recréer de l'intérieur afin que vive en nous l'Esprit.

[1229 : 1] *La possibilité d'unifier le moi en évolution est inhérente aux qualités de ses facteurs constitutifs qui sont : les énergies de base, les tissus essentiels, le super contrôle chimique fondamental, les idées suprêmes, les mobiles suprêmes, les buts suprêmes et le divin esprit d'effusion du Paradis - le secret de la conscience de soi de la nature spirituelle de l'homme.*

[1229 : 2] *Le dessein de l'évolution cosmique est d'atteindre l'unité de la personnalité par une maîtrise croissante de l'esprit, par une réponse volitive aux enseignements et aux directives de l'Ajusteur de Pensée. La personnalité, tant humaine que suprahumaine, est caractérisée par une qualité cosmique inhérente que l'on pourrait appeler "l'évolution de la maîtrise", l'expansion du contrôle à la fois de soi-même et de son environnement.*

D'autre part, le franchissement des cercles psychiques paraît avoir un rapport étroit avec la maîtrise de l'individu et l'imprégnation dans sa vie

de valeurs de plus en plus morontielles. L'arrivée d'un Gardien séraphique personnel « double » en quelque sorte l'influence spirituelle. Il semblerait que la vie spirituelle d'un être humain puisse alors évoluer de deux façons complémentaires. D'une part la foi, sous l'influence de l'Ajusteur, don du Père. D'autre part, l'exercice de la maîtrise, l'unification du moi dans l'expérience quotidienne. *"La maîtrise des cercles cosmiques est liée à la croissance quantitative de l'âme morontielle, à la compréhension des significations suprême".* [1211 : 4].

[1211 : 1] *Ces franchissements de cercles n'ont que des rapports relatifs avec le fait d'avoir conscience de Dieu. Celui qui est dans le septième ou sixième cercle peut connaître Dieu - avoir conscience de sa filiation - presque aussi bien que celui qui est dans le second ou le premier cercle, mais les êtres des cercles inférieurs sont beaucoup moins conscients de leur relation expérientielle avec l'Être Suprême, de leur citoyenneté universelle. Le franchissement de ces cercles cosmiques fera partie de l'expérience des ascendeurs sur les mondes des maisons s'ils ne réussissent pas cet accomplissement avant la mort naturelle.*

En ce qui concerne les différences d'approches religieuses entre l'Occident et l'Orient, il me semble (mais cela n'engage que moi) qu'elles sont dues à des évolutions et révélations de diverses époques, dans l'histoire d'Urantia. L'Orient très marqué par l'influence des missionnaires de Machiventa Melchizédek, a développé des religions

évolutionnaires plus méditatives, plus tournées vers l'introspection, souvent enfermées dans des écoles où l'enseignement se transmet de maîtres à élèves. L'Occident chrétien aurait par contraste suivi Jésus sur le chemin qu'il a tracé pour la Révélation du Père et l'idée de la filiation directe avec Dieu. Pour beaucoup de Chrétiens, la foi seule compte avec le Service. Pour certains Orientaux évolués, la foi est souvent assimilée à la croyance et ne suffit en aucun cas à faire progresser l'individu. Il leur faut changer, se connaître, devenir un autre et avoir un contrôle de soi beaucoup plus élaboré que ce qui est demandé dans le christianisme en général.

De toute façon, à l'intérieur d'une même religion, il y a eu de tous temps, des Ordres tournés vers la vie sociale, l'aide aux pauvres, les conversions et des Ordres monastiques ou ésotériques se consacrant à la contemplation, et à la connaissance. Deux façons humaines d'approcher Dieu, l'une s'appuyant sur la foi et la bonté, l'autre sur la transformation de l'individu et la connaissance du monde qui serait plus

proche d'un travail sur la relation avec le Suprême.

Bien sûr, ces chemins vont au même endroit et si on les observait d'en haut, on verrait que s'ils avancent parfois en parallèles, ils se croisent et se recroisent aussi souvent.

Quoi qu'il en soit, les fascicules et notre travail personnel nous permettent de dépasser ces préjugés. Nous devons faire avec ce que nous avons, essayer de nous unifier le plus possible afin de participer à cette immense aventure.

[1274 : 5] *Les luttes spirituelles du temps et de l'espace concernent l'évolution de la maîtrise de l'esprit sur la matière par la médiation du mental (personnel)... L'évolution totale de l'ensemble du grand univers est une affaire d'unification par la personnalité, du mental contrôlant l'énergie, avec l'intellect coordonné par l'esprit ; elle sera révélée dans la pleine apparition du pouvoir tout-puissant du Suprême.*

Anne-Marie RONFET

**Vérité et mensonge
ou
Des faits et de la fausseté**

On peut avoir techniquement raison sur les faits et éternellement tort sur la vérité.
[555 : 1]

Prenons deux exemples : Pierre croit voir Jésus marcher sur les eaux, et lui dire de marcher sur les eaux lui aussi. Il finit par tomber à l'eau. Le récit se

trouve dans Matthieu 14 : 22-32 ; Marc 6 : 45-51 ; Jean 6 : 16-21. Nous savons que ce n'est pas factuel. (cf. 1703 chapitre 4), mais pour Pierre c'est une vérité, il n'y a pas de fausseté. Rappelons ce qu'est la fausseté :

L'ombre d'un cheveu que l'on détourne en préméditant un dessein déloyal, la

plus petite déformation ou perversion de ce qui forme un principe — voilà ce qui constitue la fausseté. [555 : 1]

Deuxième exemple : la résurrection.

Les faits sont là, et pourtant les apôtres et les théologiens qui les ont suivis n'ont pu parvenir à la vérité de la résurrection. On ne peut vraiment leur en vouloir, mais pourtant, quelqu'un, s'est avisé de vouloir éliminer le doute dans le mental du lecteur des évangiles. La meilleure façon de convaincre c'est de jeter un défi, global, c'est à dire s'adressant à tous les apôtres chez Luc (Cf. Luc 24 : 39) et particulier, s'adressant à l'incrédule par définition (Thomas) chez Jean. (Cf. Jean 20 : 27). Jésus disant aux apôtres ou à Thomas de mettre le doigt sur ses blessures, c'est pour convaincre ceux qui doutent, et c'est de la fausseté.

Mais, qu'en est-il du *Livre d'Urantia* ? Nous dit-il toujours la vérité ? Certainement pas la vérité factuelle. *Le Livre d'Urantia* fait dire à Jésus - et aussi, par exemple, à Rodan - de nombreuses paroles qu'il n'a jamais prononcées. Ce sont tous les discours

qui commencent par un avertissement du type : *nous traduirons librement ses paroles dans la terminologie moderne* [1428 : 4]. *On peut résumer et reformuler comme suit, en langage moderne...*[1620 : 22]. En tout, une quinzaine d'indications que ce que l'on va lire n'est pas ce qui s'est vraiment dit.

Alors ? Devons-nous en conclure que *Le Livre d'Urantia* pratique la fausseté ? Bien sûr que non. Il ne s'agit pas ici de tromper le lecteur, mais de lui faire comprendre ce qu'a dit Jésus en langage moderne. Il faut comprendre voilà les idées, voilà la signification générale, voilà les valeurs proposées, alors que dans l'évangile il s'agit d'ajouter une petite touche personnelle. La différence est capitale. Qui a ajouté ces détails ? Nous ne le savons pas. Mais gardons-nous de vouloir promouvoir *Le Livre d'Urantia* de manière semblable, c'est une tentation à laquelle il est trop facile de succomber.

Jean ROYER

Questions - réponses

Réponse à Jean Royer à propos de son article "Démocratie" paru dans Le Lien N° 17.

1. La démocratie est le système le plus logique quand les hommes, par évolution, en arrivent à se considérer mutuellement comme des citoyens égaux (dans le Royaume : comme des frères et sœurs). Et la règle de la majorité permet de résoudre des problèmes (du moins pour un certain temps) sans recourir à la violence ou aux armes, quand toute la société en a accepté la règle. Ce système implique donc aussi que la minorité accepte provisoirement sa défaite, quitte à remettre le problème en question plus tard en proposant une autre variante soumise à une nouvelle votation. C'est ce qui se passe en Suisse. Et c'est ma réponse à la question : Dans quelle mesure

sommes-nous prêts à accepter des décisions démocratiques qui ne vont pas dans notre sens.

2. Dans ce système, toute personne a aussi le droit de ne pas s'impliquer personnellement en votant blanc ou en ne votant pas. C'est, à mon avis, ce qu'a fait Jésus à 1625 ; il a respecté le choix des apôtres, sans prendre position, ne voulant certainement pas se trouver impliqué dans ces décisions sujettes à divergences. Il leur apprenait, par la même occasion, à travailler en commun pour défendre un même objectif, et leurs choix reflétaient aussi en quelque sorte et provisoirement (dans l'instant présent) la volonté du Père Universel. D'où sa réponse à 1625 : 9.

3. Tout système démocratique est toujours en évolution progressive, non linéaire et à géométrie variable, je dirais.

Fraternellement.

Claude Castel

Réponse à l'article de Jean Royer publié dans le Lien 14 "Le mystère des Maries"

Un de mes grands-pères avait 2 cousins jumeaux. Un s'appelait Henri-Louis et l'autre Louis-Henri. Leurs parents (qui n'attendaient qu'un enfant) avaient prévu un prénom composé. Lorsque le second jumeau naquit, ne sachant comment l'appeler, ils inversèrent les prénoms du premier. Dans la pratique, on les appelait seulement par leur premier prénom : Henri et Louis.

Il se pourrait que le même phénomène ait eu lieu avec Marie, la mère de Jésus, qui ainsi aurait eu une sœur jumelle. La première a peut-être été appelée Marie-Anne (le second prénom étant celui de leur mère) et la deuxième Anne-Marie. Dans la pratique, on les appelait aussi seulement par leur premier prénom : Marie et Anne.

Anne-Marie se maria avec Clopas qui aurait eu une sœur aussi prénommée Anne. Pour qu'il y ait distinction, le mari appela sa femme par son second prénom. Ainsi, depuis le mariage d'Anne-Marie, on aurait eu deux sœurs dont le prénom usuel était Marie.

Mais les Juifs de cette époque utilisaient-ils le système des prénoms doubles ? Marie-Madeleine n'en est pas une preuve puisque ce n'est qu'une simplification de Marie la Magdeleine ou Marie de Magdala. Jacques Zébédée n'est pas, non plus, une preuve puisqu'il s'agit de l'ajout du prénom du père.

Il y a 2000 ans, une sœur jumelle était-elle seulement désignée par « jumelle » ? Si oui, Marie (mère de Jésus) aurait eu 2 frères, 2 sœurs et une jumelle, cette dernière n'étant pas mentionnée à 1347 : 01 ou alors, on sous-entendrait : seule sa jumelle crut en Jésus.

Quelqu'un peut-il apporter des précisions concernant l'utilisation des prénoms doubles et des mots « sœur » et « jumelle » chez les juifs au début de notre ère ?

André CHAPPUIS.



COIN DETENTE

Impressions d'avenir

Au soir de la grande fête, Jésus, au milieu d'immenses foules, s'écria :
"Que celui qui a soif vienne à moi, Je lui donnerai l'eau vive"

Alors des esclaves, les mains et les pieds nus
Dansèrent de joie sur les ruines de l'antique forteresse
Et pourtant, combien de nuits bleues
Avaient en ce lieu exercé leur silence.

De radieuses entités qui nous avaient précédés et lu le livre
Vinrent contempler la fête et se mêler à nous,
Elles consentirent à dessein de nous persuader :
Nous ressentions leur aide, leur féconde et altière présence.
Le temps fut fait aube.

Les radieuses entités nous rappelèrent le sens de notre voyage,
Elles s'exprimaient par leur céleste sourire
Qui était café du matin pris le cœur léger
Avec tous nos compagnons de voyage.

Partez dès l'aube désormais unique, allez et dites-leur :

Les esclaves sont délivrés de la peur,
Leurs maîtres sont confondus en de lointaines planètes
Où réside, impuissant désormais, l'éternel trompeur.
L'espace bientôt sera rideau veillant l'enfant qui dort.

Redites-leur :

L'espace est paternel, les lépreux spirituels sont guéris,
La basilique céleste est restaurée et agrandie,
Les foules s'y rendront en apothéose.

Redites-leur :

La basilique céleste est en eux, est en vous.

Les boiteux spirituels marchent,
Les aveugles spirituels voient,
Les sourds spirituels entendent.

Le Royaume Spirituel de Dieu
N'est pas là, proche, au milieu ou auprès de vous,
Le Royaume Spirituel de Dieu est en vous.

Allez, soyez parfait miroir du Père et du Maître Jésus.

Même les serviteurs au seul talent répondirent :
Nous n'avons pas vécu comme si l'on voyait l'Invisible,
Nous avons érigé un nouveau talmud,
Tu nous avais légué une Vérité Vivante,
Elle est devenue de marbre après vingt siècles piétinés
Sur un sentier douloureux et contradictoire.
Nous avons loué des prophètes, des héros inutiles,
Nous avons confondu le sommeil et la paix,
Il nous reste à vivre quelques secondes, abîme,
Entre la trahison et l'arbre où pend la corde de Judas.

Il nous faut désormais être humble et enseignable,
Le jeune homme riche ne devint jamais grand dans le royaume,
Soyons vigilant serviteur du Maître qui va revenir,
Et vivons dans la crainte qu'Il nous dise :
"Vous êtes des étrangers en esprit".
A chaque heure Tu nous disais "J'ai soif"
Tu nous avais légué l'aurore,
Avec des demi-mots nous avons créé la nuit.
Même chaque mot est nuit pour l'Infini,
Seul Ton visage est mot, s'y reflète
L'incandescente clarté de l'Esprit.

Désormais soyons veilleurs dominant la ville
Qui dort d'une paix animale et heureuse.
Réalisons cet aurore de l'homme
Qui brusquement prend sa faucille et fait la moisson,
Cette moisson intérieure des lendemains révélés par le Père.
Annonçons la Vérité multipliée comme les pains,
La peur deviendra amour, le chagrin joie, la crainte confiance,
Ce sera le fini comprenant l'Infini.

L'homme, devenu Lazare, ressuscité spirituel,
Comprendra ce que Tu as dit à la Samaritaine, ce que Tu as tracé sur le sable,
Comprendra aussi Ton Regard qui libère la femme accusée.
Nous entrerons dans Ta Communauté, poète de nouvelles paraboles.
Nous témoignerons même face à d'écrasantes déceptions,
Comme à Emmaüs deux frères de légende, annoncèrent ta résurrection,
L'Église Invisible n'est pas un jeu de mots du Maître,
Par la Foi et l'Amour, Elle nous élèvera jusqu'aux hauteurs de Lumière.

Alors, Tu donneras Paix à toutes formes de vie,
Tu apporteras le triomphe de la connaissance à tous nos frères en esprit.
Père, à la source de ton Fils, nous boirons à satiété,
Nous prierons pour que tous puissent un jour rejoindre
La joie des mystiques qui illumine Nébadon,
Nos prières se mêleront à la voix des anges,
Le mystère douloureux de la chair souffrante
Sera marquée du sceau des renaissances morontiennes.
Nous serons, guerriers de Ta Paix,
Sur Ton chemin, parmi les incendies d'étoiles,
Jusqu'aux perfections d'Havona et au-delà ...

R. et J. DAVIER
Groupe d'Aix

L'ange

Flora jouait sur la plage, une plage comme toutes les plages : avec la mer devant, bleue ou grise comme on préfère, ça, c'est pas important. Ce qui compte, c'est de s'imaginer la fillette jouant seule sur le sable, au bord de la mer.

Un ange se posa près d'elle. Il y a belle lurette qu'elle connaissait l'existence des anges. En voir un était donc possible. Elle ne fut pas étonnée outre mesure de cette apparition soudaine qu'elle ne considéra pas comme un phénomène surnaturel. La forme que prit l'ange n'a pas plus d'importance que la couleur de la mer et je ne cèderai pas à la tentation de la décrire ici. Ce qui compte, c'est de s'imaginer Flora discutant avec l'ange.

"Que fais-tu?" questionna l'être céleste. "Je joins l'utile à l'agréable" répondit Flora. "Avec le seau que tu vois, je suis en train de vider et de filtrer la mer entière dans le trou que j'ai creusé dans le sable."

"Hum! j'ai déjà entendu cela quelque part." murmura l'ange. "Tu n'y arriveras pas. C'est même moi qui...". "Je sais," trancha Flora "tu as dit qu'il était plus facile de

faire passer toute l'eau de la mer dans ce trou plutôt que de résoudre le mystère de la Trinité. On m'a raconté ça au catéchisme."

"Eh bien moi, j'ai décidé de m'attaquer à l'impossible", continua Flora "c'est le temps qui me manque pour vider l'eau de la mer, sinon, je sais que j'y arriverais. Je crois que tout ce qui existe est destiné à être connu et j'ai envie de tout connaître. Je ne suis pas pressée car j'aurai l'éternité pour comprendre toute la réalité de l'univers ; ce sera drôlement motivant !. Je ne pense pas que Dieu soit ce personnage taciturne, caché dans un coin perdu du paradis et jouissant d'un bonheur éternel qu'il partage avec quelques élus qui passent leur temps à bronzer en faisant du tourne-retourne sur la plage. Petit à petit, au fil des millénaires de l'éternité, il se dévoile à nous, tandis qu'on découvre les rouages du monde et les mystères de la vie. Nous ne sommes pas encore capables de tout comprendre et de tout aimer, c'est tout! Mon espérance est plus dure que le fer."

"Bravo pour l'obstination! Je suis obligé de reconnaître que tu n'as pas tout à fait tort et je retrouve là ton opiniâtreté, ta *testudidge* comme vous dites dans les Cévennes. Je reconnais aussi que la plus grande satisfaction qu'on puisse avoir, c'est la réalisation de quelque chose qu'on croyait impossible. En attendant, sers-toi de ta portion cérébrale la plus utile. On dit dans le ciel que les humains sont des créatures à deux cerveaux. Moi, je crois que vous avez un cerveau-intelligence et un cerveau-sottise. Bien que vous ne soyez pas complètement stupides et même que vous puissiez quelques fois faire preuve d'intelligence, vous vous servez trop souvent de votre cerveau-sottise. C'est ce qui se passe lorsque vous parlez ou agissez sans réfléchir ou que vous ne tenez pas compte des dures leçons de l'existence."

"Je croyais que les anges ne donnaient de conseils que sur demande !...L'ai-je vexé ? Bof ! Il est parti."

Jean-Claude ROMEUF



RUBRIQUE de La GAZETTE

Nouvelles parutions

Après un long temps d'attente, "Appendices à une Étude du Maître Univers" sont enfin disponibles. Un grand merci à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à cette édition.

Saluons aussi la parution de deux ouvrages de lecteurs : la seconde édition, revue et augmentée, du Voile se lève, de Joseph Servant – une présentation par concepts des enseignements du Livre d'Urantia – ainsi que le Voyage au cœur d'un enfant, de Guy Bourhis, une délicieuse présentation des Ajusteurs.

On peut commander par courrier au bureau de Montreuil, ou par téléphone à l'A.F.L.L.U. (01 56 93 35 13) ou à Urantia France SA (01 56 93 35 10).

Christine BAUSSAIN

Compte rendu de la réunion de Lumières les 18, 19 et 20 mai 2001

Pour la quatrième fois, Lumières nous a accueilli pour la rencontre du printemps 2001. Et le soleil était au rendez-vous, ce qui n'était pas un luxe après le temps plutôt humide que nous venions tous de connaître. Encore une fois nous avons fait le plein d'émotions valorisantes, de nouvelles rencontres qui ne demandent qu'à être renouvelées et la joie de retrouvailles avec des visages connus.

En arrivant le vendredi après-midi vers les 16h.30, nous étions parmi les premiers, mais Jean Royer était déjà à pied d'œuvre, en grande conversation avec deux marseillais que nous ne connaissions pas ; il s'agissait de Max Masotti, un lecteur de longue date et d'André Croisé. Nous avons immédiatement fait connaissance. Petit à petit les arrivées se sont accélérées. Nous avons tenu une réunion informelle avant et après le souper. Le groupe ainsi formé se composait d'une trentaine de personnes, dont nos amis suisses, les Amblet, Michel Rouanet (un ancien du groupe d'Avignon, maintenant résident dans le nord-est), était descendu avec toute sa famille. Les Parisiens étaient bien représentés, avec en tête le président de l'AFLLU,

Séverin Desbuisson, suivi de Joseph Le Dain, Christine Baussain qui est la représentante en France de la Fondation Urantia en même temps que la secrétaire très efficace de l'AFLLU, Myriam et Robert Gallo et Patrick Papini tous lecteurs de longue date. De nouveaux visages venus du sud-est sont venus aussi, parmi eux : Nina de Olivera et Nanou Jaspard, des Pyrénées étaient venus Marin Raaymakers et Saskia Mÿsbergen qui nous a enchanté par son talent de harpiste et de chanteuse, de la région proche de Paris était venu un nouveau jeune lecteur, Yann Radenne. Yves Guillot-Goguet venait de l'Isère, Nous avons retrouvé avec plaisir Louis Gardy, Xavier Grandvaux et Jean-François Drouet. Pratiquement tout le groupe d'Avignon était présent, si la majorité couchait et prenait ses repas à Lumières, quelques-uns d'entre eux rentraient chez eux le soir.

Le sujet de la rencontre était : «Handicaps matériels au séjour de l'Ajusteur », page 1199, chapitre 5. A ce propos, il y a eu une correction faite dans la dernière édition du livre français. Dans la précédente édition, dont étaient pourvus certains

participants, le titre du chapitre était : « Handicaps matériels au séjour des Ajusteurs ». Cela a été l'occasion de leur faire toucher du doigt la manière toute personnelle dont l'Ajusteur de Pensée travaille dans le mental de chacun de nous, à titre tout à fait individuel, pour que cette expérience soit personnelle.

A la fin de la dernière session nous avons tous participé à une prière de groupe pour un de nos amis lecteurs qui en a besoin, cette prière a dégagé une force spirituelle tangible, palpable, très ressentie. C'est une expérience qu'il faut renouveler le plus souvent possible, car non seulement elle est bénéfique à la personne pour qui l'on

prie (et qui le savait, car nous l'avions prévenu), mais aussi pour tous les participants qui en retirent une élévation spirituelle certaine.

Après le repas de midi du dimanche 20 mai, tout le monde s'est donné rendez-vous pour la prochaine rencontre de l'automne, en un lieu non encore fixé pour le moment, mais nous espérons pouvoir vous confirmer la date et le lieu dans le Lien. C'est toujours avec le cœur un peu serré que l'on se quitte ainsi, trouvant que la rencontre est trop courte, mais contents d'avoir fait de nouvelles connaissances que nous aurons plaisir à revoir.

Chris et Nicole Ragetly

«...si votre propre mental ne vous sert pas bien, vous pouvez l'échanger contre le mental de Jésus de Nazareth, lequel vous sert toujours bien. » [553 : 7]

« ...Il est littéralement vrai que, 'si un homme a le Christ Jésus en lui, il est une nouvelle créature' »...[1103 : 6]

Le Livre d'Urantia

Après la rencontre de mai 2001 à N.D. des Lumières

A l'intention de ceux qui n'ont pas pu y participer et en ont exprimé le regret, à l'intention de ceux qui n'en ont pas eu l'intention, pour qu'il en aient le regret et à l'intention des participants pour qu'ils se remémorent les moments qu'ils ont aimés.

Notre rencontre, le samedi matin, a commencé par une prière fervente pour deux personnes gravement malades.

Au cours des mois précédents la rencontre, j'avais préparé un texte que j'ai lu ensuite, afin d'alimenter et d'élargir notre réflexion. On le trouvera ci-après, avec une dernière partie complétée, comprenant une contribution au symbolisme qu'on nous recommande, en 966, de rechercher.

En raison de la densité du texte et de l'importance des références au livre d'Urantia, il est souhaitable de le méditer avec une lecture plus large du livre que les seules citations.

Il serait vain de vouloir rendre compte des carrefours de discussion, et encore plus des échanges au cours des repas, des temps libres, lors de promenades ou des soirées, où chacun découvre et accueille l'autre, sa vie, son parcours d'évolution-révélation, ses expériences. Ce sont ces échanges qui, plus que tout, font la richesse de telles rencontres.

C'est ce qui a été unanimement exprimé lors de la dernière assemblée, où chacun a été invité à communiquer ce qui, pour lui, avait marqué ces journées. Tous ont dit leur gratitude de cet accueil fraternel, et en retour, ont exprimé leur propre amour pour tous les participants. Ce qui a fait dire en résumé, combien était exceptionnelle dans une assemblée, cette expression d'amour fraternel.

Notre assemblée s'est terminée, en ce dimanche pratiquement anniversaire, par la lecture d'extraits du récit de la Pentecôte: 2058 : 1, 2061 : 9 et 2065 : 8 qui introduisit l'adoration finale, silencieuse et intense.

Il est vrai que nous étions sinon conscients, en tout cas certains, des présences divines, celle de nos Ajusteurs, celle des esprits du Fils et du Saint-Esprit, ainsi que de nos gardiens séraphiques et certainement d'autres amis invisibles.

Communication

En préambule, je vous propose une parabole qui peut nous offrir matière à réflexion : celle du responsable d'un réseau local de résistance, en France, pendant la guerre.

Ce responsable avait reçu des consignes très précises de la part de ses supérieurs qui organisaient les réseaux et les coordonnaient. Il était d'ailleurs bien conscient qu'étant implanté localement et en territoire occupé, il ne pouvait avoir la même vue d'ensemble que ses supérieurs.

Ceux-ci lui avaient vivement recommandé de ne pas prendre d'initiative, ni d'engager d'action, sans en référer à eux. Ils devaient juger des opportunités et dire quand l'heure serait venue d'agir, mais ceci toujours dans le respect du plan d'action général. Ils avaient cité l'exemple d'une initiative prématurée qui avait eu pour conséquence des arrestations et des représailles pour la population.

En conséquence, ils avaient insisté sur l'importance d'une communication fiable malgré les difficultés liées à la situation. Tous les canaux de transmission devaient être utilisés et une parfaite connaissance des moyens de déchiffrement était nécessaire, ainsi que la confrontation des différentes informations pour établir leur authenticité.

Finalement, ils étaient tombés d'accord sur les priorités : établir le réseau, former ses membres, et comme ils ne disposaient pas d'une force militaire suffisante par rapport à celle de l'ennemi, privilégier les actions psychologiques.

Vous avez pu comprendre que cette parabole transpose assez bien la situation qui est en fait la nôtre. Nous sommes dans un territoire occupé ou plus exactement,

préoccupé par le pouvoir et l'argent, où règne la recherche du profit maximum et la primauté du matérialisme. Nous n'avons pas à lutter avec les mêmes armes et nous connaissons les grandes lignes du plan d'action nous, grâce au Livre d'Urantia.

Nous ne sommes pas isolés et livrés à nous-mêmes : les superviseurs, bien qu'ils soient dans un autre territoire, nous sont révélés, ainsi que les agents coordinateurs et de liaisons que sont les anges et les médians.

Lors de nos précédentes rencontres et à la conférence internationale de New York, l'accent a été mis sur notre premier superviseur : notre Ajusteur. Mais il ne faudrait pas oublier les deux autres composantes de la gouverne spirituelle et qui en sont indissociables. *Toutes les influences d'esprit fonctionne comme une seule unité, dans l'évolution expérientielle humaine en tant que ministère du Suprême* [380 : 2 et 1107 : 2].

La première, chronologiquement, est celle de L'Esprit Créatif, à l'origine de l'univers par l'attraction universelle, puis responsable du développement de la vie par des attirances de toutes natures. Dès qu'apparaît le mental, la dotation des adjuvats par notre Esprit-Mère *conditionne le cours de l'évolution* [401 : 5], avec en premier l'intuition. Pour la personne humaine, l'esprit de sagesse, le plus élevé des adjuvats, est *le secret de l'impulsion* à entreprendre la démarche ascendante spirituelle [402 : 9]. A partir de ce moment, *le ministère du Saint-Esprit devient de plus en plus efficace* [379 : 5]. *L'Esprit Infini et ses Esprits coordonnés s'abaissent, ..., jusqu'à ce qu'ils apparaissent comme des anges pour se tenir à vos côtés et vous guider à travers les humbles sentiers de l'existence terrestre* [95 : 0]. Ainsi *l'Esprit Infini réussit effectivement en tant que personne à approcher de très près chaque être des sphères d'origine animale* [95 : 1].

Quant à la troisième influence, il faudrait ressortir quelques centaines de citations du Livre d'Urantia. *Ce nouvel instructeur est l'Esprit de Vérité qui vivra avec chacun de vous, dans votre cœur, et, ainsi, tous les enfants de lumière ne feront plus qu'un et seront attirés les uns vers les autres* [1949 : 1]. *L'Esprit de Vérité, ..., est la force spirituelle qui attire toujours tous les chercheurs de vérité vers Celui qui personnifie la vérité dans l'univers local* [377 : 6]. *A tous les carrefours de la lutte pour le progrès, l'Esprit de Vérité parlera toujours et vous dira "voilà le chemin"* [383 : 2]. *Son esprit, répandu sur toute chair, est une puissante influence mondiale qui élève l'homme et le pousse à progresser. L'impulsion vers le progrès spirituel est la **force motrice la plus puissante** présente dans le monde. Les croyants qui apprennent la vérité sont les seules âmes progressives et dynamiques sur terre* [2063 : 2].

Certes, nous avons un handicap : dans notre territoire matériel, nous sommes à peu près sourd au langage du royaume spirituel. Comment, dans ces conditions, les messages peuvent-ils nous atteindre ? Le Livre d'Urantia nous apprend que nous bénéficions d'agents de liaison et d'interprètes. Page 1244 et suivantes, il détaille l'activité déployée par les gardiens séraphiques, en collaboration avec les créatures médianes et même les contrôleurs physiques. C'est dire la gamme possible de leurs

interventions. Comme illustration, permettez-moi un exemple personnel, d'autant plus parlant qu'il est exceptionnel.

Pas très loin de chez moi, il y avait un stop sans visibilité d'un côté. Un jour, avant qu'il soit réaménagé, j'arrive à ce stop et marque l'arrêt. Un coup d'œil, personne. Mais au lieu de repartir, je ne bouge pas. Le temps de réaliser et de m'étonner, je comprends la raison de mon immobilité,... en voyant passer une auto à vive allure. Sans cette intervention, il est probable que je ne serais pas là aujourd'hui !

Les actions quotidiennes de nos amis invisibles ne sont pas souvent aussi spectaculaires, mais si nous sommes attentifs et que nous les replaçons dans une vue d'ensemble, nous pouvons les déceler et reconnaître leur importance pour notre évolution. Bien souvent, ces actions orientent nos chemins et peuvent nous éviter des impasses. Cela peut être inconfortable, lorsque l'orientation proposée ne correspond pas à nos propres idées du moment. A nous d'accepter de nous laisser guider par nos amis qui *agissent de l'extérieur vers l'intérieur* et sont aussi *manipulateurs et stimulateurs du mental*.

Ainsi se trace notre histoire et s'acquiert notre expérience, permise par notre foi. Une foi qui, elle, se trouve confortée par chaque expérience. Ainsi s'inscrit notre reconnaissance, au double sens du terme, action de reconnaître et action de grâce, reconnaissance des gouvernes dont nous sommes bénéficiaires.

Il nous faut aller plus loin dans notre démarche d'accord, notre conviction intérieure et notre volonté ultime de fusion avec les gouvernes spirituelles.

Comme le résistant qui essaye d'accorder son récepteur du mieux possible pour capter les messages de faible intensité, nous devons rechercher cet accord de résonance qui ouvre notre vie à la dimension spirituelle.

Ainsi, peu à peu, notre surdité spirituelle s'atténuera pour arriver à la claire audience. Mais il y a une double condition : naître d'esprit et vivre d'esprit.

Répondre positivement aux impulsions spirituelles nous fait naître d'esprit.

Notre intention *d'épouser les directives* divines contient en germe notre développement de personnalité spirituelle [cf. 380 : 5]. Ainsi s'exprime *LA SUPREMATIE DU POTENTIEL D'INTENTION ; le potentiel a toujours la suprématie sur l'actuel. Dans le cosmos en évolution, le potentiel représente ce qui va être, et ce qui va être est le développement des décisions intentionnelles de la Déité.* [1124 : 0].

Notre intention devient alors **force créatrice** en réponse à la force motrice de l'impulsion spirituelle ; force créatrice capable de réaliser le développement du nouveau né jusqu'à l'adulte spirituel. Souvenez-vous du schéma de création et du renversement de perspective qui en découle.

Récemment j'ai fait deux songes (j'emploie le mot songe pour distinguer des rêves courants sans grande signification). Dans le premier, je jouais à la pétanque ; j'avais un merveilleux partenaire, tellement bon que pour gagner, je n'avais plus qu'à jouer un dernier coup facile.

Dans le second, j'arrivais dans une ville, dans laquelle je ne connaissais pas le chemin que je devais prendre. Je me suis dit que je devrais faire confiance à quelqu'un de la ville, qui pourrait me servir de guide. Je me suis mis à suivre une auto qui empruntait un passage souterrain et ainsi, je débouchais en plein centre ville, face à l'océan, non loin de l'endroit que je savais être mon but.

N'avez-vous pas aussi à faire confiance à nos gouvernes spirituelles ? En 381 : 3, on vous dit : *Il existe véritablement en vous une conspiration de forces spirituelles, une confédérations de pouvoirs divins, dont le but exclusif consiste à vous délivrer définitivement de l'esclavage du matériel et des handicaps matériels.*

N'oubliez- pas que : *le positif a toujours l'avantage sur le négatif* [1125 : 2].

Au lieu de chercher à établir le répertoire des obstacles matériels, que vous ne pourrez pas abolir par vos seules forces, ne croyez-vous pas qu'il vaut mieux écouter les voix spirituelles, chercher et suivre les voies qu'elles vous proposent?

Il ne s'agit pas de se prendre tous pour Jeanne d'Arc !

Mais, ainsi guidés et nés d'esprit, nous avons à vivre d'esprit, quotidiennement, avec nos proches, dans nos lieux de vie, de travail et de relations sociales, sans oublier l'étude et la relation religieuse, constante et fervente.

En aucun cas, ces suggestions spirituelles ne se substituent à notre recherche personnelle qui doit être menée jusqu'au bout de nos possibilités. C'est cette phase d'évolution qui nous permet de nous ouvrir et d'accueillir la phase de révélation en vue *d'acquérir effectivement une personnalité morontielle* [1111 : 2], et de devenir nous-mêmes des temples morontiels [cf.381 : 1].

L'équation, qui se transforme en adéquation, est la suivante :

évolution + révélation = co-naissance et connaissance spirituelle et en conséquence, conscience d'une coïncidence entre notre pensée et une vérité ; plus précisément, il se produit une résonance qui entraîne la prise de conscience.

En imagerie médicale, on utilise l'I.R.M.. Dans ce cas, on fait une expérience d'**A.R.M.** l'Accord de Résonance Mentale qui est une forme évoluée d'intuition.

J'ai parlé d'**une** vérité, non pas de la Vérité. La première est une facette **personnelle** de la seconde que l'on peut considérer comme un Infini divin. La réception de cette facette dépend de la personne à travers sa propre expérience. *Elle se révèle à vous en passant par votre expérience personnelle* [1917 : 3]. Cette remarque permet de relativiser humblement notre approche, et doit nous permettre d'éviter l'attitude intransigeante de celui qui croit détenir **la** vérité. Elle implique l'accueil des autres approches et une pédagogie respectueuse des chemins de chacun.

Nos rencontres et les communications écrites ou verbales sont donc des moyens privilégiés de découvrir de nouvelles facettes, pour compléter et enrichir notre propre vision.

Toute cette richesse reçue, comment ne pas chercher à la transmettre ? Chacun selon ses talents et sa vocation [cf. parabole 1916]. De récepteur, nous devons devenir réémetteur et également catalyseur. De même qu'en chimie, où la présence du

catalyseur, par effet de résonance indirecte, accélère les réactions, notre présence, même discrète, doit faciliter la résonance spirituelle entre nos proches et Dieu.

Mais si nous voulons être spirituellement efficace, nous devons respecter les deux phases de notre travail, illustrées par la parabole des talents, avec leur double aspect paradoxal.

Dans un premier temps, c'est à partir du matériel, c'est-à-dire nos tâches quotidiennes, que doit se construire, pour chaque personne, le spirituel, grâce au ciment de l'amour.

Mais c'est à partir d'un fondement spirituel, que pourra se bâtir, collectivement, une nouvelle civilisation, y compris dans ses aspects matériels : *la seule technique pour accélérer la tendance naturelle de l'évolution sociale consiste à exercer une pression spirituelle par en haut* [598 : 2].

Ce double travail peut être appelé par le néologisme : **créaction** et symbolisé par deux triangles inversés, en forme d'étoile de David. Mais une condition est encore nécessaire à ces réalisations.

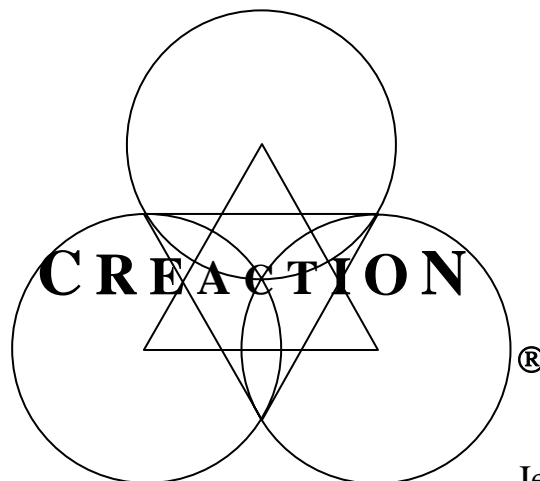
Lorsqu'on a un grand édifice à construire, il est évident que, si chaque participant n'en fait qu'à sa tête, la réalisation sera anormalement longue, la construction sera forcément mal faite et ne tiendra pas. Tout le monde sait bien qu'une coordination complète est indispensable entre l'architecte, le chef de chantier, les chefs d'équipe et tous les ouvriers.

Rappelons-nous aussi la coordination des réseaux de résistance du début.

Ce qui est déjà nécessaire au niveau matériel, est encore plus obligatoire lorsque tous les niveaux de réalité sont en jeu : suivre le plan divin doit être pour nous un impératif catégorique.

Dans notre symbole, l'étoile des triangles est prise dans l'ordre spirituel représenté par trois cercles dont les trois centres, les trois intersections duelles et l'intersection trine symbolise le septénaire divin s'actualisant par le Suprême.

Puissions-nous tous être au nombre de ceux qui accomplissent cette actualisation!



Jean-François DROUET

ERRATA

Deux textes, que j'avais communiqué à certains participants aux précédentes rencontres, ont été publiés dans les liens n° 16 et 17, sans d'ailleurs que je demande cette publication.

Ils comportent des errata ou des parties supprimées qui risquent de les dénaturer ou de les rendre plus difficile à comprendre. On en trouvera ci-après l'essentiel.

Jean-François DROUET

Texte: Proposition 2002 (Lien n°16)

Les accentuations ont toutes été supprimées ; or certaines étaient importantes :
dans l'ordre (2^{ème} alinéa), **dans la mesure** (§2-3^{ème} alinéa)

En fin du paragraphe 1, une parenthèse supprimée faisait référence à des textes précédemment communiqués : notamment le premier paralogue et le schéma de réflexion. Ces références évitaient à ce paragraphe d'apparaître simpliste et pouvait permettre au lecteur intéressé de demander leur communication.

Dernière ligne du paragraphe 2), lire : "Et nous **en** sommes co-responsables

Avant dernier alinéa, lire: "Non seulement **cela** abolit..."

La dernière page a été supprimée; elle contenait l'objet qui constituait le titre de la communication: une proposition complémentaire pour la rencontre de 2002 ... dont il a été tenu compte depuis.

Texte: Le maçon et le grand architecte (Lien n°17)

Dernier alinéa page 6, lire: "-Tu vois, tu **m'**énerves,...
(avec le changement pronominal, la scène change aussi de sens !)

Page 7-1^{ère} colonne, l'avant dernier alinéa a été supprimé : (cette suppression rend difficile la compréhension de la principale faute du maçon et partant de la parabole et de son symbolisme) :

"Les jours suivants, il commença les travaux de terrassement pour les fondations mais aussi pour créer un étang. Il y avait une source sur son terrain qui coulait vers l'autre versant, mais il suffisait de la détourner pour s'en servir; ce qu'il entreprit de faire.

Ouvrages disponibles à la vente

Le Livre d'Urantia, couverture rigide, format 18 x 25	327,00 F TTC
Le Livre d'Urantia, couverture souple, format 15 x 20	190,00 F TTC
Le Livre d'Urantia sur CD-ROM	146,00 F TTC
Le voile se lève	69,50 F TTC
Voyage au cœur d'un enfant	59,00 F TTC
Une Étude du Maître Univers	89,50 F TTC
Appendices à une Étude du Maître Univers	120,00 F TTC
Une étude + Appendices	195,00 F TTC

Quelques exemplaires du Livre d'Urantia avec défauts d'aspect sont disponibles à 100,00 F TTC.

Pour les différentes traductions du Livre d'Urantia, consulter Urantia France SA au 01 56 93 35 10.

Expédition au tarif postal le plus économique - les cartons (10 L.U. couverture souple ou 5 L.U. couverture rigide) sont livrés franco de port.



ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 100 F

Prix du numéro : 25 F

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 100 F

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclus automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal du l'I.U.A.

Pour l'année : 300 F

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois
(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")
Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : aflu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france